



DOULAIT

# J'ai cheminé, tu chemines, elle cheminera...

**Katel Roddier-Deprez, monitrice de la Ligue la Leche**



La Berceuse, N° 110, Printemps-été 2010, Ligue la Leche

**T**out le monde n'est pas tombé dedans quand il était petit. Parfois la décision d'allaiter et de pratiquer un parentage de proximité est le fruit d'un processus de réflexion et de cheminement plus ou moins long. Ma mère n'a pu m'allaiter que quelques jours pour des raisons hors de son contrôle, mais elle a allaité ma petite soeur et mon petit frère quelques mois chacun. Bien que je n'aie pas de souvenir de ma mère allaitant, lorsque je suis devenue enceinte pour la première fois, l'allaitement me semblait aller de soi. Mais je pensais que 3 ou 4 mois suffiraient. Je suis originaire de la France que j'ai quittée en 2002, et je n'avais alors, pour ainsi dire, jamais vu une femme allaiter en public. L'allaitement au-delà de trois mois était encore trop rare là-bas. La seule mère que j'avais rencontrée ayant allaité ses quatre enfants jusqu'au sevrage naturel était dépeinte comme une « baba cool » par mon entourage, (au Québec, on dirait « granole ») et je n'entendais sur elle que préjugés à la pelle et commentaires négatifs. (NDLR: d'après l'Institut des mamans ([institutdesmamans.com](http://institutdesmamans.com)), 31,3% des Françaises allaitent de 3-

6 mois). Heureusement pour moi et ma fille à naître, mon conjoint - qui avait écouté assidument l'émission *Enfance* d'Edwige Antier à France Inter durant des années - a insisté pour que j'allaiter au moins six mois et que nous pratiquions le cododo. D'abord très sceptique, je me suis laissée convaincre. Quelle chance! Que c'était merveilleux d'allaiter et si facilement. Les six mois ont passé en un claquement de doigt. Je ne voulais plus arrêter d'allaiter. J'ai dû alors moi aussi me mettre à défendre l'allaitement face aux nombreux questionnements et inquiétudes venant de nos familles et amis.

Ma fille s'est sevrée vers 14 mois et j'en ai été très attristée. Mon retour au travail prévu vers ses 12 mois a été repoussé jusqu'à ses 18 mois. L'allaitement d'un bambin me semblait moins saugrenu, mais aller jusqu'au sevrage naturel, c'était encore trop pour moi. Jusqu'à ce que je rencontre une maman qui allaitait ses deux enfants en tandem. Cela a été une révélation: on peut faire ça ! Et l'idée a fait son chemin.

Enceinte de ma deuxième fille, j'étais bien décidée à l'allaiter tant qu'elle le voudrait. Elle a



maintenant 17 mois, je l'allaite jour et nuit, je la porte tous les jours et elle dort dans notre lit. Et je ne vois pas le jour où je devrais la laisser à la garderie pointer à l'horizon. Croyez-le ou non, mon souhait le plus cher est de vivre un allaitement en tandem. Si on m'avait prédit il y a dix ans que j'allaiterais pendant des années, que je porterais mon bébé dans une écharpe, que je cododoterais avec un bambin, que j'élèverais même un bébé « sans couche », j'aurais bien ri! Tout ça pour dire que même si

parfois certaines mères ou futures mères peuvent nous tenir un discours bien loin des valeurs de la Ligue La Leche: « Je pense allaiter X mois, je sevrerai mon bébé en Y semaines et je retournerai travailler quand il aura Z mois ». Gardez la bouche fermée, acquiescez et repensez à votre propre cheminement. Cette mère reviendra peut-être avec un tout autre discours dans quelques semaines, quelques mois ou quelques années. J'ai cheminé, tu chemines, elle cheminera...peut-être. •